

Louis-Ferdinand Céline

VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT

Adaptation, lumière et mise en scène
Philippe Sireuil

Interprétation
Hélène Firla



Présentation

« **Le livre de Louis-Ferdinand Céline est un long cri qui n'a pas fini d'ébranler les hommes** » a écrit Charles Plisnier en 1932, à la sortie du livre. Plus de quatre-vingt ans plus tard, la prévision s'avère on ne peut plus clairvoyante. « Ça a débuté comme ça » : passée la première phrase du roman de Louis-Ferdinand Céline, nous voilà comme absorbés par les mots ; son écriture nous bouffe, nous ravine et nous déporte dans le douloureux périple de Ferdinand Bardamu, de la première guerre mondiale au retour vers la maigre banlieue de Rancy, en passant par l'Afrique coloniale et ses sbires, l'Amérique et son travail à la chaîne - comme autant de points cardinaux de l'abrutissement et de la destruction de l'homme par l'homme.

Voyage au bout de la nuit est un roman fleuve, un plaidoyer atrabilaire de la condition des hommes d'une force émotionnelle et littéraire comme on en rencontre peu.

Nous n'avons fait pour notre part qu'en aborder les premiers bouillonnements, ceux qui racontent le désastre et la boucherie de la guerre, l'humanité réduite à l'état de cette pourriture qui ne cesse aujourd'hui encore de contaminer le destin du genre humain, là où l'on découvre qu'« **on est puceau de l'horreur comme de la volupté** », et qu'à vingt ans on n'a déjà plus que du passé.

La langue de Louis Ferdinand Céline crache, éructe, braille, sanglote et vomit, elle dit la tourmente et la convulsion du monde, mais aussi la douloureuse fragilité de l'homme. Nous avons cherché avec Hélène Firla qui endosse la figure d'un Bardamu dessiné par Tardi, à la faire entendre dans tous ses registres, avec pour seul outil le frêle esquif d'un théâtre réduit à la parole.

Philippe Sireuil



Infos pratiques

Prix et fiche technique sur demande
Tout public, à partir de 14 ans.
Spectacle adaptable suivant la jauge (max 180)

Presse

«...La comédienne est merveilleuse en bourdon d'abord détimbré, puis vibrant comme malgré elle, tocsin apocalyptique et féroce. L'adaptation et la mise en scène sont signées du belge Philippe Sireuil et c'est un modèle du genre: le texte résonne dans sa verdeur, ses échappées hallucinées...»

Alexandre Demidoff - Le Temps

«...Un voyage sans retour dans la grande Histoire...»

Cécile Dalla Torre - Le Courrier

«...Hélène Firla, fait vivre ce Bardamu : une femme pour un soldat et non une femme à soldats... Le choix initial s'avère plus qu'intéressant, il donne au personnage - auquel on ne cesse de croire une seconde - une dimension particulière, une sorte de douloureuse vulnérabilité...»

Suzane Vanina - Rue du Théâtre

«...Impossible de ne pas frémir devant une histoire qui résonne amèrement dans l'actualité, du côté de la Syrie notamment. L'histoire ne se répète pas, elle bégaie...»

Catherine Makereel - Le Soir

Chaque mètre d'ombre devant nous était une promesse nouvelle d'en finir et de crever, mais de quelle façon ? Il n'y avait guère d'imprévu dans cette histoire que l'uniforme de l'exécutant.

Quand on sera au bord du trou faudra pas faire les malins nous autres, mais faudra pas oublier non plus, faudra raconter tout sans changer un mot, de ce qu'on a vu de plus vicieux chez les hommes et puis poser sa chique et puis descendre. Ça suffit comme boulot pour une vie tout entière.

Avant d'avoir traversé la fricassée boueuse des héroïsmes, son petit air Jeanne d'Arc m'aurait peut-être excité, converti, mais depuis mon enrôlement de la place Clichy, j'étais devenu devant tout héroïsme verbal ou réel, phobiquement rébarbatif.



Les artistes

Hélène Firla

Formée à l'ESAD Hélène Firla travaille notamment avec Charles Apothéloz, Gérard Guillaumat et approche la commedia dell'arte sous la direction d'Angelo Corti et de Ferruccio Soleri. Dans les années 80 elle joue sous la direction de metteurs en scène comme Benno Besson, Martine Paschoud, André Steiger ou Séverine Bujard. En 1990, elle fonde avec Georges GRBIC la Compagnie de L'ORGANON. En 2015, L'Organon est dissoute et est remplacée par L'Askéné. Dès septembre 2008 elle enseigne au sein du Conservatoire de Fribourg (CH) en classe de 3ème année de certificat et en filière préprofessionnelle en art dramatique. Ces dernières saisons, on l'a vu dans *Le Laboureur de Bohême - Dialogue avec la Mort de Johannes von Tepl*, *J'ai tué* et *La mort du petit berger* de Blaise Cendrars ou encore *Mme de la Pommeraye* de Denis Diderot, (adaptation Michel Beretti)

Philippe Sireuil

Formé à l'INSAS (Bruxelles) il fonde en 1981 avec Michel Dezoteux et Marcel Delval, le Théâtre Varia, et y réalise de nombreuses mises en scène jusqu'en 2000 ; il est ensuite directeur artistique de l'Atelier Théâtre Jean Vilar de 2001 à 2003, puis artiste associé au Théâtre National de Belgique de 2005 à 2010. Au travers de *La Servante*, il devient, en 2008, compagnon du Théâtre des Martyrs dont il prend la direction artistique en 2016. Il a travaillé comme metteur en scène à l'opéra : Théâtre Royal de la Monnaie, Opéra de Liège, Opéra de Lyon, Opéra de Zurich, Opéra de Rouen,... Il a occupé de nombreuses fonctions pédagogiques : à l'INSAS, au Conservatoire d'Art Dramatique de Genève, à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg, au Conservatoire de Lausanne, à l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique de Lille, à l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne, à l'École des Teintureries de Lausanne (où il enseigne toujours aujourd'hui).

Roland Deville

Après avoir été élève puis professeur à l'Ecole Nationale de Strasbourg, période pendant laquelle il réalise une cinquantaine de spectacles (décor & costumes) Il s'établit en Suisse, à Genève durant les années 80. Depuis lors, il a réalisé pour différents théâtres, décors et costumes d'environ 200 spectacles. Parmi les dernières productions : *Le laboureur* et *La mort Johannes von Tepl* mise en scène Simone Audemars. *L'Epître aux jeunes acteurs* Olivier Py mise en scène Hervé Loichemol, *Lampedusa Snow Lina Prosa* mise en scène Simone Audemars *La farce de Maître Pathelin* mise en scène Simone Audemars, *S.T.O.r.M* d'après Pasolini mise en scène Vincent Bonillo.

Equipe

Texte : **Louis-Ferdinand Céline**
Adaptation, lumière et mise en scène : **Philippe Sireuil**
Interprétation : **Hélène Firla**
Scénographie et costume : **Roland Deville**
Réalisation costume : **Coralie Chauvin**
Construction décor : **Ateliers de la Comédie de Genève**
Production : **Compagnie For (Ferney-Voltaire) / La Servante (Bruxelles)**
Coproducton : **Comédie de Genève / L'Askéné (Lausanne)**
Avec l'appui du **Théâtre des Martyrs**
Diffusion : **La Charge du Rhinocéros**

La Compagnie FOR est soutenue par la Ville de Ferney-Voltaire,
le département de l'Ain, la région Rhône-Alpes.

La Comédie de Genève est gérée par la Fondation d'Art dramatique de Genève (FAD)
avec le soutien de la République et canton de Genève et de la Ville de Genève.
Avec l'aide de la Commission Communautaire française et la Fédération Wallonie Bruxelles – Direction générale
de la culture, Service Théâtre. Avec le soutien de la Commission Communautaire française de la
région Bruxelloise, dans le cadre de la promotion à l'étranger.

Contact diffusion

La Charge du Rhinocéros Marie-Laure Wawrziczny
0032 (0) 2 649 42 40 / 0032 (0) 488 45 11 56
info@chargedurhinoceros.be / diffusion@chargedurhinoceros.be
www.chargedurhinoceros.be